

# Dissertation étymologique

Autor(en): **Calame, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **42 (2015)**

Heft 161

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1045270>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# DISSERTATION ÉTYMOLOGIQUE

Michel Calame, La Tour-de-Peilz (VD)

## Les pives et les truffes ne sont pas des pommes !

Dans quel fruit Adam a-t-il bien pu croquer ? Une pomme comme pourrait le laisser entendre le terme «pomme d'Adam» ? Le mot français *pomme* (*ponma* en patois vaudois, *poma* en catalan) vient du latin classique *pomum*, fruit à pépins ou à noyau. Il prend en Italie du Nord au début du V<sup>e</sup> siècle le sens de «fruit du pommier». La *pomme* se disait en latin *malum* et a abouti à *mela* en italien, *mail* en romanche de Basse-Engadine, *măr* en roumain et, certainement sous l'influence du latin ou de l'italien, *mollë* en albanais. Dans



le glossaire du doyen Bridel, on trouve *mêlé*, pomme sauvage, nèfle, et *mêlei*, pommier sauvage, néflier. Le terme *malum* vient du grec *mêlon*, d'origine méditerranéenne et non indo-européenne. Relevons en français *melon* venant du grec *mêlopepôn*, «fruit, pomme ou coing, cuit par le soleil, mûr» et en espagnol *melocotón*, «pêche», littéralement «pêche-coing».

En Campanie, non loin de Naples, se dresse *Avella*, ville fameuse pour sa production de noisettes. En latin, *nux abellana* / *abellina* désignait la noisette (la noix d'Abella), d'où *avellana* (espagnol), *avelã* (portugais), *avelano* (provençal), *alogne* (patois vaudois), *anoille* (français régional vaudois, forme inattendue par rapport au patois, probablement due à une métathèse, «inversion de consonnes»), ainsi que *aveline* (français), «grosse noisette dont on extrait une huile fine». De prime abord, les femmes se prénommant *Aveline*



devraient avoir des yeux couleur noisette, mais ce prénom pourrait aussi être un diminutif de *Eva* ou de *avis*, oiseau (cf. avion)...

Virgile qualifie la ville d'*Abella* de *malifera* «qui porte / produit des pommes», ce qui nous laisse supposer qu'à l'origine la pomme en latin se disait *\*abellum*, ce qui

nous connecte avec *aballo* (gaulois), *óbulas* (lituanien), *abluko* (vieux slave) et *apple* – *Apfel* (anglais – allemand). Les localités *Avella* (Italie), *Avallon* (département de l'Yonne, en Bourgogne) et *Affoltern* am Albis (ZH) (= *appletree*, pommier en anglais) pourraient se jumeler, vu leur étymologie identique ! Si on accepte les racines latines, on pourrait encore y inclure *Pomy* (VD), *Melide* (TI) et *Mels* (SG), tous les trois désignant un pommier ou une pommeraie.

*Gaius Matius*, contemporain de l'empereur Auguste (mort en l'an 14) et auteur d'un traité gastronomique en trois volumes, aurait selon Pline l'Ancien (23 – 79) inventé un type d'élagage des arbustes et serait à l'origine du nom d'une fameuse sorte de pomme, la *mala matiana* qui aboutit à *manzana* (espagnol) et *mazã* (portugais).

Une boisson gazeuse à base de citron est appelée *limonade*, celle à base d'orange *orangeade*, mais le jus de pomme gazéifié ne peut pas être appelé *pommade*... Si actuellement *la pommade* désigne un onguent médicamenteux, elle était autrefois une préparation onctueuse et parfumée (à l'origine à la pulpe de pomme) pour les soins de la peau ou des cheveux. La *camomille* est un autre produit qu'on n'imagine actuellement plus forcément lié à la pomme, sauf en espagnol où on parle communément de *manzanilla* («petite pomme») lorsqu'on boit une infusion à la camomille, parallèlement à *camomila*, employé non seulement pour une infusion, mais aussi pour un produit non comestible (savon, shampoing, ...)... Tout ça pour dire qu'en fin de compte une *pommade* à la *camomille* est un magnifique pléonasme ! La *cameline*, plante ressemblant à la *camomille* dont on tirait une huile pour la fabrication des savons, est de la même origine que *camomille*. Pour les Grecs anciens, le parfum de la *camomille* évoquait la pomme, d'où *khamaimêlon*, littéralement «pomme à terre», *khamai* correspondant au latin *humi*, «à terre, par terre». Et de la «pomme à terre», passons à la «pomme de terre» !

À l'origine, «*pomme de terre*» pouvait désigner le cyclamen, la mandragore, le topinambour, une sorte de courge ou tout tubercule comestible. «Notre» *pomme de terre* est un tubercule originaire de la Cordillère des Andes, qui dès le XVI<sup>e</sup> siècle se répandit peu à peu dans toute l'Europe. L'appellation espagnole d'origine indigène *patata* est identique en italien, catalan, basque et grec, et très proche dans d'autres langues comme en anglais (*potato*), en suédois (*potatis*), en gaélique (*práta*) et aussi en français où *patate* est une désignation familière pour «pomme de terre».



Les Italiens l'appelèrent *tartufolo* («petite truffe») qui devient d'abord *Tartuffel* puis *Kartoffel* en allemand, pour aboutir à *kartoffel* en danois, *cartof* en roumain, *kartófel* en russe et *kartul* en estonien. En français, un *tartuf(f)e* est un faux-dévoit ou un hypocrite, du nom de la célèbre pièce de théâtre de Molière qui prit ce nom à *Tartufo*, «truffe», personnage de la Comédie Italienne. Le mot *truffe* vient du latin *tuber*, «tumeur, bosse, excroissance, nœud d'arbre, truffe». Il est possible que la première syllabe de *tuber* désignait à l'origine toute sorte de bourrelet ou de protubérance : on la retrouve entre autre dans *tumulus* et *tumeur* ainsi que dans *thumb* (anglais) / *Daumen* (allemand) pour désigner le pouce, véritable excroissance de la main si on compare avec les quatre autres doigts... Au Sud de la ligne allant de la Normandie aux Vosges, *truffe* désignait la pomme de terre, ce qui explique par exemple *truffye* en patois vaudois, *trufa* en occitan et *tartifla* en Savoie (dont est issu *tartiflette*, des röstis façon savoyarde). Revenons en Allemagne où à côté de *Kartoffel*, il y avait plusieurs variantes régionales : *Grundbirne*, *poire du sol* (*krumpir* en slovène, croate et serbe désigne la pomme de terre, terme certainement répandu à l'époque de l'empire austro-hongrois), *Herdapfel*, *pomme à cuire, de la cuisinière* (Suisse allemande) et *Erdapfel*, *pomme de terre*, appellation que le pharmacien militaire et agronome Antoine Parmentier reprend pour en promouvoir la culture en France à la veille de la Révolution...

Passons maintenant à une pomme bien différente, appelée *pomme de pin* ou *cône* (cf. *conifère*) en français académique. En Suisse romande, on emploie le mot *pive* qui viendrait du bas latin *\*pipa*, flûte, fifre (qui prendra par la suite en français l'idée de tuyau fin pour boire, puis pour fumer) plutôt que d'être de la même origine que *pivot*, apparenté au latin *pungere*, piquer (cf. ponction, point). En latin, le fruit du pin se dit *nux pinea*, *noix du pin* qui aboutit à *piña* en espagnol et à *pigno* en provençal (*pigne* dans le midi de la France). L'«amande» de la *pigne* est le *pignon*, à ne pas confondre avec les pignons (roue dentelée, pignon sur rue) qui sont d'origine étymologique différente. En espagnol, *piña* désigne non seulement le fruit du pin, mais aussi l'ananas, qui dans une certaine mesure ressemble à une *pive* géante...

La pomme de terre est le pain de la terre, mais si on vous propose des pommes de pin à manger, envoyez-les aux pives (envoyez-les se promener), sous peine de devoir boire bien des camomilles...

Photos Bretz

